



5ème Cénacle du Cœur – 29/07/2022

Une pastorale de la miséricorde à partir de la spiritualité du Cœur

P. Ismaël Nova cjm

Le thème qui nous réunit dans cette rencontre est celui de la pastorale, c'est-à-dire la mission de la Congrégation, qui découle de la spiritualité du Cœur et que nous avons l'intention d'examiner avec saint Jean Eudes à partir de son livre XII intitulé « Le Divin Cœur de Jésus », qui, comme nous le savons, est la dernière partie de la grande œuvre spirituelle de notre Père Fondateur « Le Cœur Admirable de la très sainte Mère de Dieu », composée en 12 livres, qu'il a commencée avant 1663 et terminée le 25 juillet 1680. Ce même livre a été publié l'année suivant la mort de son auteur en 1681, il se trouve dans les Œuvres complètes en français au volume VIII¹.

L'objectif d'aujourd'hui est de donner quelques clés pour nous aider à lire notre travail pastoral ou notre mission à partir d'une compréhension de ce Mystère d'Amour qui est contenu dans le Cœur de Jésus.

Pour aborder le thème de la pastorale, je voudrais utiliser quelques passages de l'encyclique *Evangelii Gaudium* du pape François pour nous aider à nous situer dans l'état actuel de la pastorale de l'Église.

Le plan que je compte suivre dans cette réflexion est le suivant :

1. Définir brièvement ce qu'est la pastorale de la miséricorde et quel est son message central.
2. Définir, avec l'aide de saint Jean Eudes, qui est appelé à exercer cette pastorale de la miséricorde.
3. Avec l'aide de l'Exhortation *Evangelii Gaudium*, préciser à qui s'adresse la Pastorale de la Miséricorde.
4. En s'appuyant sur *Evangelii Gaudium* et le Livre XII, donner quelques repères qui donnent un éclairage sur la manière dont nous accompagnons et exerçons la pastorale de la miséricorde.

Mais avant de développer les thèmes ci-dessus, je voudrais rappeler l'invitation de saint Jean Eudes à faire usage du don que le Père céleste nous fait du Cœur de son Fils :

« A quoi sert ce trésor [l'amour brûlant de son Divin Cœur] si nous n'en faisons pas usage ? Il nous l'a donné pour que nous l'utilisions, pour remplir nos obligations et payer nos dettes. » (Ch. XII)²

À quelles obligations et à quelles dettes saint Jean Eudes fait-il référence ? Quand nous lisons le chapitre XII, il nous dit que les obligations que nous avons envers le Cœur de Jésus sont « de l'adorer et de le louer, de l'aimer, de lui rendre grâce, de faire satisfaction pour nos péchés, de nous donner à lui parce que nous lui appartenons » ; et aussi dans ce même chapitre, il nous dit que nous avons trois grandes dettes :

¹ Introduction du P. Jean Michel Amouriaux, CJM, dans St Jean Eudes, « Le Divin Cœur de Jésus » ; traduction du P. Alvaro Torres Fajardo, CJM, Bogotá, Uniminuto, 2021.

² S. Jean Eudes, Chap. XII du Livre XII, « Le Divin Cœur de Jésus ».

- a. La dette de charité envers notre prochain.
- b. La dette d'aider les pauvres au mieux de nos capacités.
- c. La dette de respect et d'obéissance envers nos supérieurs.

Ainsi, à l'invitation de notre Père Fondateur lui-même, nous avons préparé cette brève réflexion, de manière à faire usage de ce Saint Cœur pour répondre, à travers une pastorale de la miséricorde, aux dettes que nous avons envers l'amour immense et éternel de Dieu pour chacun de nous. Nous commençons ensuite le développement de notre thème.

1. Qu'est-ce que la pastorale de la miséricorde selon la spiritualité du cœur ?

Je commence par rapporter ici la phrase de saint Jean Eudes qui m'a fait aimer la spiritualité eudiste et qui a touché ma vie au début de mon appel vocationnel : « *L'abîme de mes misères a attiré l'abîme de la miséricorde de Dieu* ».

En parcourant la vie de saint Jean Eudes, nous pouvons nous rendre compte que Dieu l'a touché avec une miséricorde infinie et éternelle, ce qui l'a conduit à fonder la Congrégation de Jésus et Marie et la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de Charité, à établir des séminaires, à former des prêtres, à soigner les malades de la peste, à accompli tant de missions, à s'occuper des femmes abandonnées de son temps, des pauvres, des nécessiteux et à travailler pour l'Église, même s'il était critiqué et persécuté.

De ce qui précède, nous pouvons établir que la pastorale de la miséricorde ne consiste pas seulement à réaliser des actions charitables et à répondre aux besoins sociaux et ecclésiaux de l'humanité d'un temps donné, mais à se laisser toucher intérieurement par l'expérience de l'amour immense et éternel de Dieu que saint Jean Eudes a découvert dans le Cœur de Jésus.

Quel est le message central de la pastorale de la miséricorde ?

Le message central est que tous parviennent à connaître, à travers notre humanité charitable, l'amour infini et éternel de Dieu qui se trouve dans ce Cœur Divin. Saint Jean Eudes au chapitre XI nous dit que « *c'est le Père qui a eu tout un projet d'amour en nous donnant son Fils* ». ³ Et au chapitre II, il nous dit du Père : « *personne si peu aimé que toi, si outragé et méprisé par tes créatures* ».

Nous pouvons conclure que le contenu fondamental de la pastorale de la miséricorde est de faire connaître le projet d'amour du Père et du Fils qui s'embrassent dans le feu de ce Cœur pour le salut du genre humain, non pas avec des dissertations théoriques mais avec des actions charitables nées de l'expérience de cette même miséricorde de Dieu en nous ⁴.

2. Qui est appelé à exercer cette pastorale de la miséricorde ?

Ici, à l'aide du livre XII, nous définissons ce qui suit :

³ Cf. chapitre XI du livre XII « avant de nous envoyer son Fils, il savait comment nous le traiterions, il naîtrait sur la terre pour que nous naissions au ciel, nous l'avons rejeté, il n'y avait pas de place sur la terre pour son Fils bien-aimé, on le cherchait pour le tuer, il s'est caché dans un pays étranger, quand il a grandi et qu'il prêcha, on le traita d'insensé, de fou, on essaya de le lapider, on le traîna dans les rues avec outrages et tourments ».

⁴ « Père divin, créateur et conservateur de l'univers, nul n'est aussi bon que Toi ; Tes perfections imposent aux êtres que Tu as créés l'obligation de Te servir, de T'honorer et de T'aimer de toutes leurs forces » (chapitre II du livre XII).

a. Celui qui est devenu sensible aux besoins des autres en expérimentant la liberté que nous donne l'Amour de ce Cœur Divin.

Saint Jean Eudes comprend que l'amour de Dieu qui est dans le cœur de Jésus nous a libérés. Il nous dit : « *nous avons été libérés du péché par l'Amour ardent de ce saint Cœur* » [...] « *c'est l'immense bonté, la miséricorde infinie et l'amour incomparable de son amour qui nous a libérés gratuitement* » (Chap. VIII)⁵.

J'associe les mots ci-dessus à ceux du pape François lorsqu'il nous dit : « *toute personne qui vit une profonde libération acquiert une plus grande sensibilité aux besoins des autres* ». (EG 9).

b. Celui qui fait l'expérience que Dieu l'a aimé le premier et se sent appelé à aider les autres à faire l'expérience de cet amour.

Saint Jean Eudes nous invite à vivre l'amour éternel de Jésus pour son Père comme notre propre amour, un amour qui remplit toutes choses par son immensité et qui est en nous, dans notre cœur, au plus intime de notre propre intimité⁶. De telle sorte que, avec cet amour de notre sauveur, nous puissions aimer son Père, nos frères et sœurs et les pauvres, d'un amour éternel, immense et infini⁷.

C'est cet amour qui nous fait ouvrir des chemins audacieux face aux besoins pastoraux et qui nous fait sentir que ce n'est pas nous mais le Seigneur qui agit à travers nous dans le service et la mission que nous réalisons.

Je cite ici les paroles du Pape François lorsqu'il nous dit : « *la vraie nouveauté est celle que Dieu lui-même veut mystérieusement produire, celle qu'il inspire, celle qu'il provoque, celle qu'il guide et accompagne de mille manières. Dans toute la vie de l'Église, il faut toujours montrer que l'initiative revient à Dieu, qu'il nous a aimés le premier (1 Jn 4,19) et que c'est Dieu qui nous fait grandir (1 Co 3,7)* » (EG 12).

c. Celui qui garde en mémoire avec gratitude l'action salvatrice de Dieu dans sa vie.

J'ose présenter ici quelques images du Livre XII avec lesquelles saint Jean Eudes veut que nous gardions un souvenir reconnaissant de l'amour de Dieu pour nous, qui est présent dans le Cœur brûlant de Jésus.

Je commence par les deux images du chapitre VIII, la première, celle du **brigand** qui vole un marchand dans la forêt et qui est pardonné par ce dernier au point que le marchand donne tout ce qu'il a, même sa vie, pour le libérer. La deuxième image est celle de **l'éléphant** qui donne sa vie tout entière au service d'un homme qui l'a tiré d'une fosse dans laquelle il était tombé. La troisième image, au chapitre XI, est celle du lion qui, se voyant pris au piège et lentement empoisonné par un serpent, est libéré par un brave soldat chrétien nommé Godefroid de Tours, qu'il suit et protège fidèlement comme son libérateur ; puis, n'ayant pas été autorisé à embarquer la bête avec son maître, lorsqu'il revenait des croisades vers son pays d'origine, il se jette désespérément à la mer et meurt à la recherche de son maître⁸...

« Que te donnerais-je ? Que ferais-je pour toi qui m'as tiré de l'effroyable abîme de l'enfer, où je suis si souvent tombé par mes péchés, ou où je serais tombé si la charité

⁵ *Op. Cit.* Cap. VIII, du livre XII.

⁶ *Intimo meo interior* (S. Augustin)

⁷ *Op. Cit.* Cap. II du livre XII

⁸ Cf. Louis Maimbourg, Histoire des croisades, 1676, tome I, p. 260-271.

de ton très bon cœur ne m'en avait préservé ? Oh, que le déraisonnable me donne une leçon et m'enseigne la gratitude pour tes indicibles miséricordes » (Ch. VIII, Livre XII).

Cette mémoire reconnaissante doit être présente chez ceux qui exercent la pastorale de la miséricorde. Le Pape François nous dit que la réponse évangélisatrice des disciples était motivée par le souvenir reconnaissant de leur Maître : « *Les Apôtres n'ont jamais oublié le moment où Jésus a touché leur cœur : c'était vers quatre heures de l'après-midi (Jn 1,39)* » (EG 13).

3. À qui s'adresse la pastorale de la miséricorde ?

Nous nous appuyons ici sur les réflexions de l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* pour identifier les groupes suivants, que nous sommes certains de rencontrer dans notre pratique pastorale :

a. Les **jeunes** qui sont immergés dans une société du superficiel, de l'immédiat, du provisoire, de l'apparent ; exposés à la prolifération de groupes religieux fondamentalistes, ou à une spiritualité sans Dieu, niant la transcendance ; et tendant à la désorientation et au vide (EG 62-64).

b. Les **personnes âgées, les malades et les enfants** menacés par la culture du rejet, de l'exclusion et de l'anonymat (EG 53-57).

c. La **famille**, qui est le lieu où nous apprenons à vivre nos différences et à appartenir aux autres, traverse une profonde crise culturelle, avec des liens fragiles et un désenchantement vis-à-vis de l'Église et de la foi en Dieu causé par l'influence des médias, le subjectivisme relativiste et le consumérisme effréné (EG 66 et 70). Dans certaines familles, on trouve le machisme, l'alcoolisme, la violence domestique, des croyances fatalistes mêlées à la superstition et à la sorcellerie (EG 69).

d. Les **pauvres** qui n'ont pas accès à la santé, à l'éducation, aux technologies de la communication et en général à la culture du bien-être et qui, faute d'opportunités, sont des viviers de futures sources de violence (EG 52 et 59).

e. Des **personnes anesthésiées par la culture du bien-être**, qui créent de nouvelles idoles comme l'argent et le pouvoir, et qui sont appelées par le pape François à exercer une solidarité désintéressée (EG 54-57).

f. Des personnes identifiées à une piété chrétienne qui privilégie les **formes extérieures de traditions** fournies par certains groupes, ou fascinées par des révélations privées absolutisées, développant un christianisme de dévotion sans promotion sociale ni formation des fidèles (EG 70).

g. Les **habitants de la ville**, préoccupés par leur survie, ont besoin d'être touchés par la miséricorde de Dieu. Il manque un regard contemplatif qui découvre que Dieu habite dans leurs maisons, leurs rues et leurs places. On ressent l'absence d'un Dieu qui vit parmi les citoyens et qui, à travers eux, promeut la justice, la fraternité et la solidarité. La pratique de la ségrégation, la violence, le trafic de drogue, l'abus et l'exploitation des mineurs, la négligence des personnes âgées et des malades, ainsi que diverses formes de corruption et de criminalité sont en augmentation parmi les habitants des villes (EG 71 - 75).

h. Les **agents pastoraux** (prêtres et laïcs) ont besoin d'espaces de motivation et de guérison où leur foi puisse être régénérée, où ils peuvent discerner leurs

préoccupations quotidiennes avec des critères évangéliques (EG 77) et où ils peuvent surmonter les tentations suivantes (identifiées dans les EG 78 à 98) :

- Inquiétude pour leur *espace personnel*.
- *Pièges d'une vie spirituelle confondue avec des moments religieux*.
- *Individualisme provoquant crise d'identité et perte de ferveur*.
- *Méfiance et désenchantement à l'égard du message de l'Église*.
- *Enfouissement de l'identité et des convictions chrétiennes*.
- *Indifférence, vivant comme si Dieu, les pauvres et les autres n'existaient pas*.
- *Avec un style de vie accroché à la sécurité économique, au pouvoir et à la gloire humaine*.
- *Assaut de l'acédie pastorale*, c'est-à-dire une fatigue qui n'est pas heureuse mais tendue, lourde, insatisfaite et non acceptée.
- *Pessimisme et désenchanté avec un visage amer comme le vinaigre*.
- *Immergé dans un sentiment de désert continu*.
- *Asservissement par la mondanité spirituelle*. Ils sont repliés sur eux-mêmes et n'apprennent pas de leurs péchés, fermés au pardon, voire en guerre contre d'autres chrétiens qui font obstacle à leur quête de pouvoir, de prestige, de plaisir ou de sécurité économique. Ils cessent de vivre une appartenance cordiale à l'Église pour nourrir un esprit de guerre interne.

4. Comment exercer et accompagner une pastorale de la miséricorde ?

Avec la deuxième méditation de la deuxième série du livre XII, nous pourrions définir trois orientations pour exercer la pastorale de la miséricorde :

- a. **Une miséricorde constante à l'égard de ceux qui nous offensent :**
« *Pardonnez de tout notre cœur et oubliez promptement les offenses reçues de notre prochain* ».
- b. **La miséricorde envers ceux qui souffrent corporellement, spirituellement et moralement :** « *Avoir pitié des misères de nos semblables et essayer de les soulager en consolant ceux qui souffrent* ».
- c. **La miséricorde envers ceux qui ne veulent pas se laisser aider ou qui veulent rester dans le péché et l'erreur :** « *Partager les misères spirituelles de nos frères, pour cela il faut avoir pitié des âmes malheureuses qui n'ont pas pitié d'elles-mêmes, et se servir de nos prières, de nos bons conseils et de nos exemples* ».

Et pour parler de la manière d'accompagner la pastorale de la miséricorde, tournons-nous vers le chapitre IX où saint Jean Eudes nous parle des huit flammes d'amour qui sortent de l'admirable fournaise « du Cœur de Jésus ; dans la première d'entre elles, il utilise quatre belles images qui servent notre objectif final dans cet écrit.

Ceux qui réalisent un accompagnement de la pastorale de la miséricorde doivent être :

- a. **Bon pasteur à l'image du Bon Pasteur** qui prend soin des brebis, qui les nourrit, qui leur cherche les meilleurs pâturages, qui prend le plus tendre soin d'elles, qui les protège de la division causée par les loups et des dangers de la route. Celui qui accompagne dans la pastorale de la miséricorde doit être un Bon Pasteur qui grandit dans la prudence, dans la capacité de comprendre et dans l'art d'attendre (EG 171).
- b. **Un médecin à l'image du Divin Médecin**, qui est au chevet des malades, qui a pour eux des paroles de santé, qui exerce l'art de l'écoute (qui est plus qu'entendre),

qui les corrige et les aide à grandir en identifiant le mal objectif de leurs actions sans porter de jugement sur leur responsabilité et leur culpabilité (EG 172).

c. **Père à l'image du Père de Tendresse** qui n'abandonne pas ses enfants plongés au milieu d'une société blessée par l'anonymat, obsédée par les détails de la vie des autres, malade d'une curiosité malsaine. Un père qui regarde d'assez près pour contempler, pour être ému, pour s'arrêter et enlever ses sandales devant le sol sacré de l'autre (EG 169).

d. **Fils docile à l'Esprit Saint à l'image du Fils très fidèle de Dieu** qui regarde au-delà des faiblesses et des défaillances des personnes. De telle sorte que celui qui accompagne dans la pastorale de la miséricorde ne se focalise pas sur le moralisme mais accompagne patiemment les étapes possibles de la croissance des personnes (EG 44), de même qu'il ne connaît pas le fatalisme ou la pusillanimité mais invite toujours à guérir, à porter le brancard, à embrasser sa propre croix et à annoncer l'Évangile (EG 172).

Nous terminons ainsi notre écrit en rappelant ce que saint Jean Eudes nous dit au chapitre II « *qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour le bien-aimé* ». Demandons au Père de donner à chacun de nous « *ce même amour* » du Cœur de son Fils pour que nous puissions aimer ceux pour lesquels nous donnons notre vie dans la pastorale et la mission que nous accomplissons comme formateurs et évangélistes.

Demandons également à Dieu de nous donner un vrai regard de la souffrance des gens afin d'avoir pitié d'eux. Rappelons ici les paroles de saint Jean Eudes sur la cause seconde des innombrables plaies du Cœur de Jésus au chapitre X : « *quand une mère qui aime son fils le voit souffrir, ses douleurs sont plus grandes que celles de son propre fils* ». Demandons au Seigneur de nous donner une « *vision spirituelle* » pour nous révéler la douleur et la souffrance des personnes vers lesquelles nous pouvons orienter notre pastorale de la miséricorde.

Concluons notre écrit par la prière suivante :

« O Dieu, qui par votre immense charité, en nous faisant membres de votre Fils unique, avez voulu que nous n'ayons qu'un seul cœur avec notre Chef et notre Père, accordez-nous, nous vous en prions, que, embrasés dans le feu de votre amour et dans la flamme de charité du Cœur très aimant de Jésus, nous puissions en toutes choses faire votre volonté avec un cœur résolu, et aspirant à ce qui est juste, mériter de recevoir ce que nous désirons. » Par Jésus-Christ notre Seigneur, Amen.